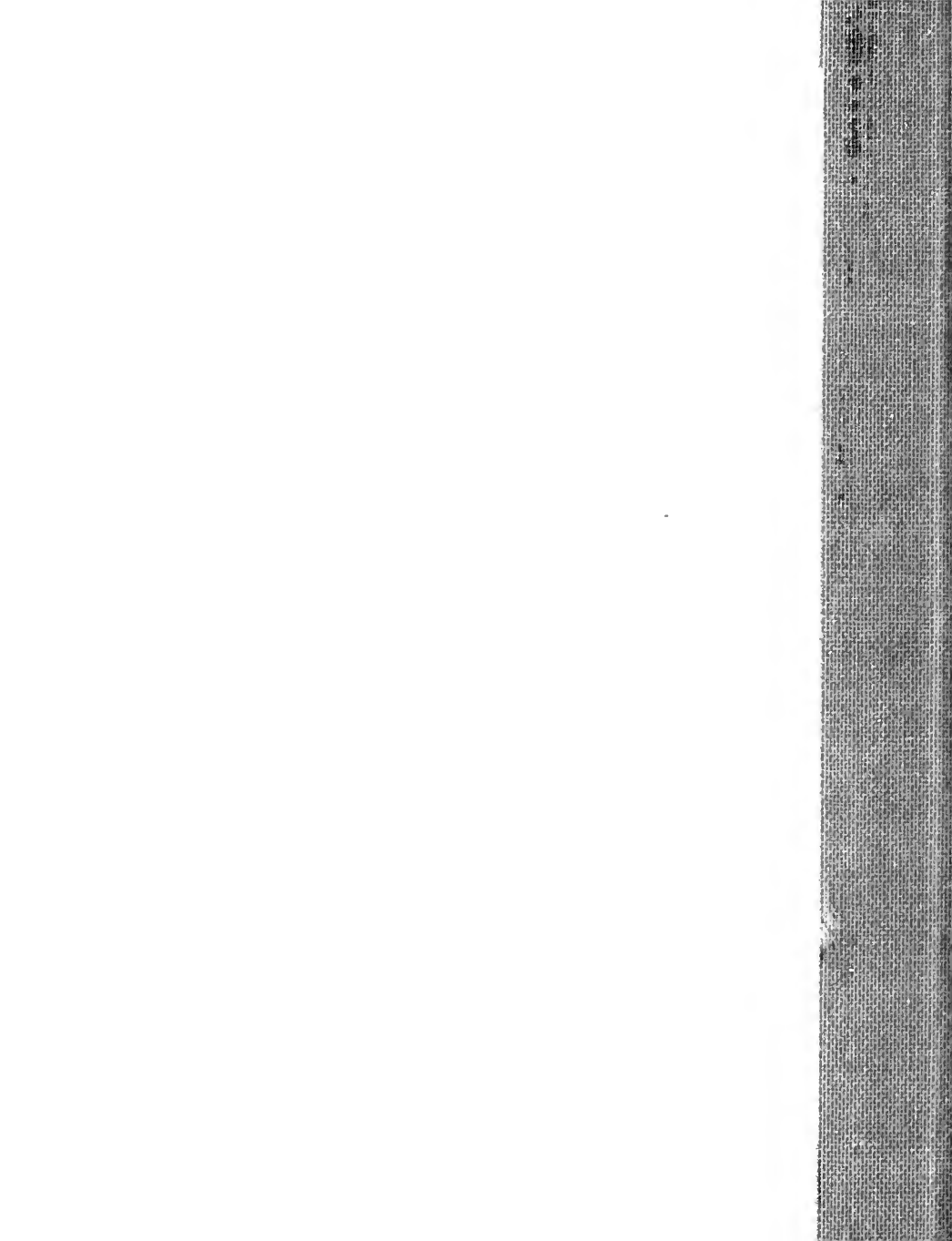


1000

1000



La Vision

par CHARLES CROS



Chez ALPHONSE LEMERRE
Passage Choiseul, 27-31

Prix : 1 fr. 25

La Vision

par CHARLES CROS



22 6 56

70

LA VISION DU GRAND CANAL ROYAL
DES DEUX MERS.

*Envole-toi chanson, va dire au Roi de France
Mon rêve lumineux, ma suprême espérance!*

*Je chante, ô ma Patrie, en des vers doux et lents
La ceinture d'azur attachée à tes flancs,*

*Le liquide chemin de Bordeaux à Narbonne
Qu'abreurent tour à tour et l'Aude et la Garonne.*

*L'aurore étend ses bras roses autour du ciel.
On sent la rose, on sent le thym, on sent le miel.*

*La brise chaude, humide avec des odeurs vagues,
Souffle de la mer bleue où moutonnent les vagues.*

*Et la mer bleue arrive au milieu des coteaux ;
Son flot soumis amène ici mille bateaux :*

*Vaisseaux de l'Orient, surchargés d'aromates,
Chalandes pleins de maïs, de citrons, de tomates,*

*Felouques apportant les ballots de Cachmir,
Tartanes où l'on voit des levantins dormir.*

*Les trésors scintillants de l'Inde et de la Chine
Passent, voilés par la vapeur de la machine :*

*C'est la nacre, l'ivoire, et la soie et le thé,
Le thé nectar suave et chaste volupté.*

*Nacre, ivoire fouillés en forêts de la lune,
Saules, pêcheurs en fleur sur faille bleue et brune.*

*Le tabac, le hachich, l'opium, poisons charmants,
Trompent tous les douaniers et tous les règlements.*

*Dans le canal profond, exempt des vents du large
Ce bâtiment s'avance, allègre de sa charge.*

*C'est un Russe, qui vient du grand pays des blés,
C'est l'Ami! Nous aurons du pain aux temps troublés.*

*Sous ce beau ciel, sous des lueurs à l'or pareilles,
Ces navires pressés vont, riche essaim d'abeilles.*

*Je chante, ô ma Patrie, en des vers doux et lents,
La ceinture d'azur attachée à tes flancs.*

*Le liquide chemin de Bordeaux à Narbonne,
Qu'abreuvent tour à tour et l'Aude et la Garonne.*

*Voici, blanches, aux bords s'aligner les maisons,
Heureuses, sans souci des mauvaises saisons.*

*Car les apports du monde et la science insigne
Ont fait revivre ici l'olivier et la vigne.*

*L'olivier, c'est la paix ; le bonheur, c'est le vin.
Tout est joie à présent, dans ce pays divin.*

*Les filles ont dans leurs cheveux, aux promenades,
Les bleuets, les jasmins et la fleur des grenades.*

*Elles passent, tandis que là-bas, les garçons
Rythment la langue d'oc en de claires chansons.*

*Toulouse ! ville antique où fleurissent encore
Pour les poètes, vos fleurs d'or, Clémence Isaure,*

*Toulouse triomphale héberge l'univers
Sous ses palais de brique et ses peupliers verts.*

*Et la flûte soupire et la harpe résonne
Sur les bords du canal de Bordeaux à Narbonne.*

*Je chante, ô ma Patrie, en des vers doux et lents,
La ceinture d'azur attachée à tes flancs.*

*De l'Océan, voici venir en sens inverse
Ces vaisseaux noirs, ces blés que sur les quais on verse,*

*Et l'or, l'argent, le cuivre, objets d'un troc pervers
Dont se repaît le crime, et dont pleurent mes vers,*

*Les bœufs aux grands yeux doux que la mer effarouche
Cotés en mots cruels, « provisions de bouche ».*

*C'est l'Amérique, c'est de la viande et du pain.
Laissons passer. A l'Est, tant de pauvres ont faim !*

*La consigne est avec les gens de l'Angleterre :
Du charbon, du coton, payer, passer, se taire.*

*C'est fini de l'Anglais, ancien épouvantail,
Mer bleue, où luit la nacre, où rougit le corail !*

*Sous les yeux de la nuit, dors Méditerranée,
Et souris au matin, mer où Vénus est née,*

*Et souris à l'Afrique où l'orgueil indompté
De nos rois fit pleurer la sainte liberté!*

*Flot d'azur et d'hermine, aux rochers que tu laves
La France a défendu d'enchaîner des esclaves!*

*Je chante, ô ma Patrie, en des vers doux et lents,
La ceinture d'azur attachée à tes flancs.*

*Normands, Bretons, Gascons, Languedoc et Provence
Buvons ensemble à la santé du Roi de France.*

*Passez ici, chantons et serrons-nous les mains,
Loin des tempêtes, loin des désastreux chemins,*

*Le golfe de Gascogne et la mer des Sargasses,
Gibraltar sans profit pour les Anglais rapaces.*

*Scandinave à ton gré, marin universel,
Apporte-nous ta pêche, emporte notre sel.*

*Et qu'avec notre vin ton audace s'abreuve
En Islande et dans les brouillards de Terre-Neuve.*

*Je chante, ô ma Patrie, en des vers doux et lents,
La ceinture d'azur attachée à tes flancs.*

*Le chemin qu'a rêvé la science idéale
Le canal creusé par la Puissance royale.*

*Ici, calmes, au cœur du pays, des bassins
Bercent les nefs d'acier, ces guêpes en essaims.*

*Elles dorment, pouvant prendre toutes les routes.
Des Français sont à bord, la Mort est dans les soutes.*

*Et l'Orient malsain, et l'Occident vénal
Ne savent pas d'où nous sortirons du canal.*

*Envole-toi, chanson, va dire au Roi de France
Mon rêve lumineux, ma suprême espérance.*

*Maintenant les canaux forment comme un lacis,
Comme un tapis brodé recouvrant le pays.*

*Et le Pays du vin vermeil, des moissons blondes,
La France, a dans son cœur le chemin des deux mondes.*

*Le liquide chemin, bleu, bordé d'arbres verts,
Que Riquet dut rêver et que chantent mes vers.*

*Les bons monstres de fer, excavateurs et dragues,
Firent ce fleuve où les deux mers joignent leurs vagues.*

*Et la terre livra du fond de ses replis
Des sous gaulois frappés d'un coq, frappés d'un lys.*

*Les sous gaulois qu'on trouve en Alsace, en Lorraine,
Remparts que montre à l'Est la France souveraine,*

*La France que le Rhin et ses grands peupliers
Limitent, fiers témoins des temps inoubliés.*

*Car le Rhin est gaulois, comme est gaulois le Rhône,
Comme est la Seine qui baigne les pieds du Trône,*

*Comme est la Loire où Jeanne et ses guerriers géants
Chassèrent les Anglais au siège d'Orléans,*

Comme est le bleu chemin dont l'univers s'étonne

LE GRAND CANAL ROYAL DE BORDEAUX A NARBONNE.

*Le Roi de France est à Paris dans son palais,
Il reçoit tout le monde, et même les Anglais.*

*Il n'est rien d'aussi beau que Paris sur la terre
Et toute haine et toute envie ont dû se taire.*

*Partout règne l'honneur, partout règne la loi,
On voit combien sont forts, et la France et le Roi.*

*Le Roi fier au dehors, le Roi pour nous si tendre!
On sait tous les pardons que sa main dut répandre.*

*Et les mauvais combats et les mauvais procès
N'ont plus troublé les cœurs du grand peuple français.*

*La nation, jadis saecagée et meurtrie,
Offre à son Roi la paix, son sang à la Patrie.*

*Mais la gloire du Roi de France va plus haut
Que la terre. A présent c'est le ciel qu'il lui faut.*

*Car le ciel est peuplé de sphères amoureuses,
Comme nous, de lumière et de forêts ombreuses;*

*Car les savants ont vu depuis plus de cent ans
Des signaux faits en vain. On n'avait pas le temps!*

*Mars, la planète austère où règne la science,
Nous salue. Ils ont vu le trait bleu sur la France.*

*Un point brillant, rythmé, par un vouloir secret
Dans ce monde lointain, apparaît, disparaît.*

*Devine, géomètre et réponds, astronome!
Qu'ils sachent que chez nous le Verbe s'est fait homme.*

*Leur génie en canaux si nombreux est inscrit!
Ils se sont dit : « Sur terre aussi règne l'esprit. »*

*Ils en ont vu le signe au puissant télescope.
Leurs éclairs sont l'appel à la terre, à l'Europe.*

*Et la France, où le mal ancien dut s'apaiser,
Reçoit le planétaire et fraternel baiser.*

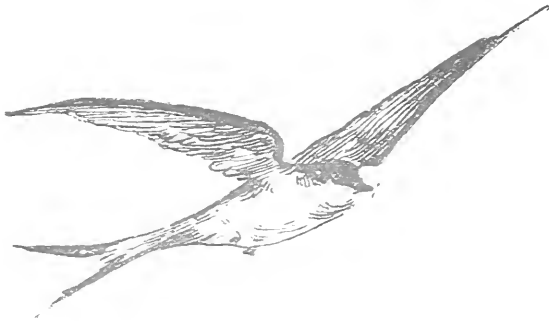
*Aussi la France fut, sur terre, la première
Qui répondit par la lumière à la lumière.*

*J'ai chanté, ma Patrie, en des vers doux et lents,
La ceinture d'azur attachée à tes flancs.*

*Envole-toi, chanson, va dire au Roi de France
Mon rêve lumineux, ma suprême espérance.*



PARIS, IMP. A. LAFITE, 18, RUE STOUVER



Cros 18/10/56

PQ Cros, Charles
2211 La vision du grand canal
C76V5 royal des deux mers

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

